

**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides**

Québec 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE
SEMAINE DU 20 JUILLET 2020**

**Par le Service des communications
et des relations publiques**

À LA UNE

Covid-19

Théories du complot, droit du public à l'information et respect de la loi



SIMON DOMINÉ
sdomine@inmedias.ca

Les théories du complot autour de la Covid-19 foisonnent sur les réseaux sociaux. Tenue par des directives ministérielles strictes et très sollicitée, la direction du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), de son côté, s'en tient à un niveau de détails qui peut laisser les gens sur leur faim.

Les nouvelles entourant la Covid-19 font vivement réagir sur les réseaux sociaux. Parmi les commentaires, les adeptes de la théorie du complot s'en donnent à cœur joie. Extraits choisis:

- Les médias seraient à la solde du gouvernement et orchestreraient une campagne de peur en échange de subventions;
- Les médecins seraient payés pour chaque patient déclaré mort de la Covid-19 ou mis sous respirateur;
- Personne ne serait décédé de la Covid-19 dans la MRC d'Antoine-Labelle. Il s'agirait d'un mensonge;
- Etc.

RESPECT DES CONSIGNES

Le 13 juillet, peu après une conférence de presse à laquelle *L'info* participait, le CISSSLAU a confirmé un nouveau cas de Covid-19 dans la MRC d'Antoine-Labelle, portant le total à 24 depuis le début de la pandémie.

À chaque fois, le public se pose des questions.

- Dans quelles circonstances la personne a contracté le coronavirus?
- De quel secteur de la MRC parle-t-on?

- Était-elle considérée à risque?
- Etc.

Les journalistes, qui cherchent à renseigner au mieux leurs lecteurs et auditeurs, peinent à obtenir ces détails.

Explications avec Myriam Sabourin, cheffe du service des communications du CISSSLAU: « On respecte les consignes qui ont toujours existé dans le réseau de la Santé par les lois entourant la confidentialité. Ce n'est pas uniquement dans les dossiers de Covid où on n'est pas autorisé à donner de l'information qui permet d'identifier un patient quel qu'il soit, quelle que soit la situation qu'il ait subie. Ça fait vraiment partie des règles pour assurer la confidentialité et la dignité des gens lorsqu'ils viennent recevoir des soins et des services chez nous ».

« ON NE PEUT RIEN Y FAIRE »

Le CISSSLAU ne craint-il pas qu'alerter la population contre les dangers de la Covid-19, tout en restant très discret sur les cas et décès confirmés, ne donne des munitions aux adeptes de la théorie du complot et, au final, sache ses propres efforts de prévention?

Marie-Ève Thériault, adjointe au directeur de Santé publique des Laurentides, ne semble pas inquiète outre mesure. « Il y a toujours eu la théorie du complot. On ne peut rien y faire, à part, le plus possible, donner de l'information juste à la population. »

DES DEMANDES MÉDIAS À LA TONNE

Pourquoi la PDG du CISSSLAU ne s'empare-t-elle pas plus souvent des tribunes de lui sont offertes à la radio ou dans les journaux de la région, histoire de mettre les points sur les i et les barres sur les t quand c'est nécessaire?

« Vous êtes excessivement nombreux à faire



Les théories du complot ne feront pas dévier le CISSSLAU de sa ligne de conduite: le minimum de détails sera fourni au sujet des cas confirmés de Covid-19 et des décès, pour respecter la dignité des patients. Sur la photo, la PDG du CISSSLAU, Rosemonde Landry. (Photo gracieuseté - CISSSLAU)

cette demande-là. Vous allez comprendre que notre équipe de direction, particulièrement Mme Landry, est hyper sollicitée pour gérer la pandémie actuellement », a répondu Mme Sabourin.

« On a le souci d'être transparent. C'est pourquoi on tient des points de presse de façon régulière, mais des demandes médias, on en reçoit environ 80 par semaine présentement. Alors, c'est sûr que c'est impossible de demander à Mme Landry ou à M. Cotton ou à une autre personne de la direction d'accepter ce grand nombre de demandes d'entrevues, parce que pendant ce temps-là, il y a des opérations et des gestions de la pandémie qui sont extrêmement importants qui ne se feraient pas », a-t-elle ajouté.

LOT DE CONSOLATION

Suite à la conférence de presse du 13 juillet, où les journalistes présents ont réclamé plus de gras à mettre autour de l'os, le CISSSLAU a consenti à ajouter à son bilan quotidien la liste des cas toujours actifs sur le territoire.

Au moment d'écrire ces lignes, le 16 juillet, on savait désormais que dix cas étaient toujours actifs sur les 24 cas confirmés dans la MRC d'Antoine-Labelle. Plus au sud, dans la région de Mont-Tremblant et de Ste-Agathe, c'était 33 sur 173. Au niveau de toutes les Laurentides, 295 cas confirmés étaient toujours actifs sur 1 273. ●

Écllosion de Covid-19 à l'Hôpital de St-Jérôme

Il a fallu un mois au CISSS pour avertir les médias



SIMON DOMINÉ
sdomine@inmedias.ca

26 jours. C'est le délai qu'il a fallu au Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) pour avertir les médias de l'écllosion de Covid-19 qui secoue l'Hôpital régional de Saint-Jérôme depuis le 7 juin.

Lundi 13 juillet. Le CISSSLAU tient une conférence de presse téléphonique.

Au bout du fil, c'est au tour d'une journaliste de Radio-Canada, Ève Carron, de poser une question.

Y prennent part, du côté du CISSSLAU, la PDG Rosemonde Landry, le PDG adjoint Jean-Philippe Cotton, Sylvain Pomerleau, DGA Santé physique, enseignement et recherche, ainsi que l'adjointe au directeur de Santé publique des Laurentides, Marie-Ève Thériault.

« Il y a un proche d'un patient qui a contracté la Covid à l'hôpital qui nous a contactés et qui demandait: pourquoi ne pas avoir dit plus tôt dans les médias, rapporté plus tôt, l'écllosion qui date du 7 juin? Qu'est-ce que vous répondez à cette personne-là? »

À LA UNE

« DÈS QU'ON L'A SU »

La haute direction du CISSSLAU soutient d'abord avoir rapporté la situation « dès qu'on l'a su ».

La journaliste revient à la charge, en rappelant qu'à sa connaissance, la nouvelle n'est sortie dans les médias que le 3 juillet, soit 26 jours après l'écllosion.

Nouvelle réponse: « On ne fait pas nécessairement une sortie à toutes les fois qu'il y a une écllosion qui se vit », répond un membre de la haute direction.

Avant que la journaliste ne reprenne la parole, la cheffe de l'équipe des communications du CISSSLAU, Myriam Sabourin, prend le relai au pied levé.

D'après elle, « beaucoup de communication » a été faite auprès des employés et des usagers, directement dans l'établissement, aussitôt l'écllosion de Covid-19 connue.

Elle enchaîne: « Ceci dit, à partir du moment où la contamination a pris de l'ampleur à l'hôpital de St-Jérôme, les visites ont été suspendues et l'ensemble de la population a été informée de la chose. Donc là, ça prend un certain délai avant que ça soit massivement couvert par les médias, c'est possible, mais de notre mémoire à nous, ça a été quand même largement couvert. »

REVUE DE PRESSE ÉLOQUENTE

La journaliste de Radio-Canada s'accroche. Couvert, oui, mais quand? Avant le 3 juillet?

Mme Sabourin affirme que cela a été plus tôt: « Peut-être qu'au national ça a pris un certain temps avant d'être diffusé, mais dans notre région, j'ai pas les dates sous les yeux, mais ça a été rapide l'information qui est sortie par rapport à l'hôpital ».

« Plus les gens sont au courant et au fait de la situation, mieux c'est, parce que les mesures sont respectées encore mieux ».

- Myriam Sabourin

Elle rajoute qu'« Il n'y avait pas du tout d'intention de cacher l'information, au contraire. On a été très proactifs pour informer les gens ».

Vérification faite, *L'Info* (Mont-Laurier) et *L'Info du Nord* (Rivière-Rouge, Mont-Tremblant, Ste-Agathe) n'ont été averties de l'écllosion que le 3 juillet, par le biais d'un communiqué de presse du CISSSLAU qui, d'ailleurs, ne mentionnait aucunement que l'écllosion datait du 7 juin.

Même chose plus au sud avec *L'Accès*, *Journal Le Nord*, *TopoLocal* ou sur les ondes de *CIME FM* et *CFLO FM*.



Le CISSSLAU maintient avoir averti rapidement les médias de l'écllosion de Covid-19 à l'Hôpital de St-Jérôme, mais dans les faits, les salles de nouvelles n'ont reçu l'information que le 3 juillet. (Photo L'Info du Nord - Archives)

La nouvelle de ce qui se passait à l'hôpital de St-Jérôme n'a donc pas été relayée dans les médias, locaux ou nationaux, avant le 3 juillet.

LA PROCHE D'UNE VICTIME TÉMOIGNE

Dans un reportage paru le 16 juillet, *La Presse* rapporte le témoignage d'une femme dont le mari de 67 ans est décédé de la Covid-19 le 3 juillet, après avoir été admis à l'hôpital de St-Jérôme le 15 juin, sans savoir que le coronavirus l'y attendait. « J'aurais aimé qu'ils avisent d'avance, dès qu'ils ont su qu'il y avait des patients infectés. Moi, j'aurais peut-être pu décider de ne pas l'envoyer à

l'hôpital », a-t-elle déploré.

Citée par *La Presse* trois jours après la conférence téléphonique, la cheffe de l'équipe des communications du CISSSLAU n'en démentait pas malgré l'évidence. « Nous n'avons pas tardé à faire connaître la situation », a-t-elle maintenu. « Ce qui importe pour nous est de renseigner chaque personne qui franchit les unités en écllosion », a-t-elle soutenu.

En date du 13 juillet, 93 usagers et 99 employés avaient contracté la COVID-19 à l'Hôpital de St-Jérôme. 📍

Écllosion de Covid-19 l'hôpital régional de Saint-Jérôme

La progression du virus enrayerée selon le CISSS

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a annoncé le 14 juillet que le travail pour enrayer l'écllosion de Covid-19 à l'hôpital régional de Saint-Jérôme semblait porter fruit. « Nous ne ménageons aucun effort afin de vaincre la Covid-19 dans nos quatre

unités en écllosion », a déclaré la PDG Rosemonde Landry. Tout le personnel est mis à contribution afin de resserrer la surveillance des symptômes et le respect des meilleures pratiques de prévention. Par ailleurs, une grande opération de dépistage a été mise en place auprès du personnel depuis la

semaine dernière afin d'obtenir un portrait plus juste de la situation et de permettre de mieux agir pour enrayer le virus. En date du 13 juillet, 1 629 employés, médecins et gestionnaires s'étaient soumis au test de dépistage. De ceux-ci, 18 personnes se sont révélées infectées par

la Covid-19. Ces personnes ont été retirées du travail et remplacées jusqu'à leur guérison afin d'empêcher la transmission du virus. 🇩🇪

Cliniques de dépistage COVID-19

Mieux vaut prendre rendez-vous



Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a prévenu le 16 juillet qu'il recommande fortement à la population de prendre rendez-vous pour un test de dépistage

4545. Le CISSSLAU se réjouit de l'augmentation des tests de dépistage, cette mesure permet grandement de prévenir la propagation du virus. (Photo gracieuseté – CISSSLAU) 🇩🇪

dans les cliniques de dépistage. À noter que la formule sans rendez-vous est toujours possible et que personne ne sera refusé pour un dépistage. Cependant, afin d'éviter une période indue d'attente, la prise de rendez-vous est fortement suggérée. La population est donc invitée à composer ce numéro pour prendre rendez-vous: 1 877 644-

ACTUALITÉS

Préposés aux bénéficiaires en CHSLD

Les stagiaires déployés sur le terrain



SIMON DOMINÉ
sdomine@inmedias.ca

Les étudiants recrutés et formés pour devenir préposés aux bénéficiaires dans les CHSLD ont commencé à être déployés sur le territoire.

Le PDG adjoint du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), Jean-Philippe Cotton, en a fait l'annonce le 13 juillet dernier.

« On est content d'accueillir les nouvelles cohortes de préposés aux bénéficiaires formés en CHSLD. Ces personnes vont donner un coup de main fort apprécié de tous. Bienvenue à ces nouveaux collègues! », a-t-il déclaré.

Il en a profité pour rappeler que le coronavirus était encore actif dans les résidences pour personnes âgées.

« Concernant les différents milieux de vie, que ce soit en CHSLD public ou privé, que ce soit en ressource intermédiaire ou en résidence pour personnes âgées, il y a encore quelques milieux – pas autant évidemment que lorsqu'il y a eu le haut de la vague – où on note encore certains nouveaux

cas qui ressortent dans certains milieux. Même si ce n'est pas à la hauteur de ce qu'on a connu dans le haut de la vague, c'est pas encore terminé, on voit qu'il y a encore quelques cas qui ressortent », a-t-il averti.

Il a précisé que dorénavant, il y aurait un dépistage « qui va se faire de manière régulière »: de façon hebdomadaire au sud du territoire et de façon mensuelle pour le secteur qui va de St-Jérôme à Mont-Laurier. 📍



Les futurs préposés aux bénéficiaires en CHSLD sont déployés sur le terrain pour parfaire leur formation.
(Photo gracieuseté – CISSSLAU)

RÉPARTITION DES ÉLÈVES

- 16 au CHSLD Ste-Anne de Mont-Laurier;
- 16 au CHSLD Équipage de Rivière-Rouge;
- 10 au CHSLD de Labelle;
- 15 au CHSLD de Mont-Tremblant;
- 47 au Pavillon-Philippe Lapointe de Ste-Agathe;
- 50 au Centre de réadaptation des Hauteurs de Saint-Sauveur;
- 20 à la Résidence Lachute;
- 31 au Centre multiservices d'Argenteuil et à l'unité du Pavillon Louis-Lafontaine;
- 33 au Centre Lucien-G Roland à St-Jérôme;
- 53 au CHSLD de St-Jérôme;
- 22 au CHSLD de Saint-Benoît à Mirabel;
- 22 au CHSLD de Rosemère;
- 64 au Centre d'hébergement de Saint-Eustache;
- 55 au Centre Drapeau-Deschambault à Ste-Thérèse;
- 31 CHSLD Blainville.

Temps d'attente aux urgences

Les Laurentides bonnes dernières

La région des Laurentides est celle où les patients qui se présentent aux urgences doivent attendre le plus de temps: 20,3 heures. À l'hôpital de St-Jérôme, la moyenne est de 24 heures. C'est ce qu'a révélé *La Presse* le 15 juillet dernier. Pour l'année 2019-2020, le temps d'attente moyen au Québec était de 15,2

heures. *La Presse* faisait remarquer que la cible de l'Association canadienne des médecins d'urgence était de 8 heures. Le temps d'attente a tendance à augmenter au Québec, alors qu'il était à la baisse depuis 2015. 📊

ACTUALITÉS

DPJ des Laurentides

Hausse des signalements avec le déconfinement



MARILOU SÉGUIN
mseguin@inmedias.ca

A lors que le nombre de signalements à la Direction de la protection de la jeunesse a baissé drastiquement cet hiver lorsque le Québec s'est retrouvé sur pause, les autorités notent une augmentation des signalements depuis la réouverture des écoles.

Durant les trois premiers mois de la pandémie, de la mi-mars à la mi-juin, la DPJ des Laurentides a enregistré 2 283 signalements comparativement à 2 996 l'an dernier, soit une baisse de 24% révèlent les données obtenues par le journal.

Dès la première semaine de fermeture des établissements scolaires, du 15 au 21 mars, les signalements ont chuté de 31% dans la région. Durant cette période, la DPJ des Laurentides a reçu seulement 186 signalements, comparativement à 270 durant la même période l'an dernier. Une baisse significative qui s'est répétée semaine après semaine tout au long de l'hiver, atteignant même -46% la première semaine d'avril.

Ces chiffres ne veulent toutefois pas dire qu'il y a eu moins de détresse, mais plutôt que des enfants ont souffert à l'abri des regards, confinés

chez eux en pleine crise sanitaire et économique. La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, notamment, avait exprimé cet hiver son inquiétude pour les enfants vulnérables concernant les impacts du confinement.

IMPACTS DE LA PANDÉMIE

« Les personnels des milieux scolaires demeurent nos principaux « signalants », donc dans le contexte actuel de la pandémie, il était inévitable de faire face à une baisse de signalements comparativement aux années précédentes. La gravité des situations est cependant ressentie sur le terrain par nos intervenants », a indiqué à L'info la DPJ des Laurentides.

« Les hypothèses que nous émettons pour l'expliquer sont l'isolement social des familles, l'augmentation des facteurs de stress au sein d'une famille (perte de revenu, fragilité émotive des membres de la famille ou consommation excessive) et pour terminer la réduction importante des soins et services non essentiels et la fermeture de certains services communautaires qui sont souvent la première ligne et qui soutient les familles les plus vulnérables », poursuit l'organisme public.

Toutefois, depuis la réouverture progressive des écoles à partir du 11 mai, les signalements



En raison du confinement causé par la COVID-19, la DPJ des Laurentides a reçu 700 signalements de moins de la mi-mars à la mi-juin 2020 que durant la même période l'an dernier. (Photo Unsplash)

reprennent graduellement à la hausse. « Le nombre de signalements reçus se compare de plus en plus à la réalité de l'année précédente », indique la Direction de la protection de la jeunesse du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU). Pour la première fois

depuis le début de la pandémie de la COVID-19, la DPJ a enregistré dans la région une hausse des signalements dans la semaine du 6 au 12 juin, passant de 197 signalements en 2019 à 233 en 2020, une augmentation de 18%. ●

POUR FAIRE UN SIGNALEMENT À LA DPJ

Composez le 1-800-361-8665. Il s'agit d'un service confidentiel et offert 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24.

BESOIN D'AIDE?

Jeunesse, J'écoute: service de soutien téléphonique, en ligne ou par texto dans les deux langues, 24/7, 1-800-668-6868

ACTUALITÉS

Tournoi de Dek hockey de Mirabel

Cas de COVID-19 détectés



KATHLEEN GODMER
kgodmer@inmedias.ca

La Direction de la santé publique des Laurentides demande aux personnes qui ont participé, comme joueurs ou spectateurs, au tournoi de Dek hockey qui s'est tenu au Complexe HBLL de Mirabel, le 11 juillet dernier, de se faire dépister pour la COVID-19, principalement les personnes qui étaient présentes entre 10h et 17h30.

Il est fortement recommandé que ces personnes prennent rendez-vous pour un test de dépistage dans les cliniques du territoire en composant le 1 877 644-4545 et en mentionnant leur participation au tournoi.

Au moins cinq personnes présentes à cet

événement sont atteintes de la COVID-19. Les équipes de santé publique ont communiqué avec les personnes qui ont pu être identifiées comme des contacts plus étroits.

Malheureusement, plusieurs personnes n'ont pu être identifiées ou rejointes, particulièrement celles qui se sont abritées dans les installations intérieures du complexe lors des épisodes de pluie.

Selon le Dr Jean-Luc Grenier, médecin-conseil à la Direction de santé publique des Laurentides, « il est probable que ces cinq nouveaux cas ne soient que la pointe de l'iceberg. La pandémie n'est pas derrière nous. Si nous voulons amoindrir les impacts d'une potentielle deuxième vague, il faut absolument que les personnes qui commencent à développer des symptômes s'apparentant à la COVID-19 et les personnes ayant été en contact avec des cas aillent se faire dépister et s'isolent



jusqu'à ce qu'elles reçoivent leur résultat ». Du côté du Dek Hockey Mont-Laurier, aucune confirmation de présence à ce tournoi n'a été faite, mais on a affirmé avoir été informé de

cette situation et l'organisation en est à faire rapidement des vérifications. Des détails viendront sous peu. 📌

L'info de la Lièvre, 22 juillet 2020, p. 41

L'info du Nord Vallée de la Rouge, 22 juillet 2020, p. 25

L'info du Nord Sainte-Agathe, 22 juillet 2020, p. 29

L'info du Nord Tremblant, 22 juillet 2020, p. 37

Accès, 22 juillet 2020, p. 15

Le Nord, 22 juillet 2020, p. 16

LE CISSS DES LAURENTIDES

EMPLOIS DISPONIBLES

On recrute des maintenant

PRÉPOSÉ(E) AU SERVICE ALIMENTAIRE
PRÉPOSÉ(E) À L'ENTRETIEN MÉNAGER
PRÉPOSÉ(E) À LA BUANDERIE
AIDE DE SERVICE

- Lieu(x) de travail : Emplois disponibles dans tout le territoire des Laurentides
- Taux horaire : 19,69 \$
- Accès aux différentes primes applicables au réseau de la santé
- Toutes les exigences peuvent être consultées en ligne

Pour obtenir le détail des postes, pour postuler ou découvrir nos emplois disponibles :

LaDifférenceEnSanté.ca

Québec 

>P006489-1

L'info du Nord Vallée de la Rouge, 22 juillet 2020, p. 6

L'info du Nord Sainte-Agathe, 22 juillet 2020, p. 8

L'info du Nord Tremblant, 22 juillet 2020, p. 39

À LA UNE

COVID-19

Théories du complot, droit du public à l'information et respect de la loi

SIMON DOMINÉ

sdomine@inmedias.ca

Les théories du complot autour de la COVID-19 foisonnent sur les réseaux sociaux. Tenue par des directives ministérielles strictes et très sollicitée, la direction du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU), de son côté, s'en tient à un niveau de détails qui peut laisser les gens sur leur faim.

Les nouvelles entourant la COVID-19 font vivement réagir sur les réseaux sociaux. Parmi les commentaires, les adeptes de la théorie du complot s'en donnent à cœur joie.

Le 13 juillet, peu après une conférence de presse à laquelle *L'info* participait, le CISSSLAU a confirmé un nouveau cas de COVID-19 dans la MRC d'Antoine-Labelle, portant le total à 24 depuis le début de la pandémie. À chaque fois, le public se pose des questions. Dans quelles circonstances la personne a contracté le coronavirus? De quel secteur de la MRC parle-t-on? Était-elle considérée à risque? Etc. Les journalistes, qui cherchent à renseigner, peinent à obtenir ces détails.

Explications avec Myriam Sabourin, cheffe du service des communications du CISSSLAU: « On respecte les consignes qui ont toujours existé dans le réseau de la Santé par les lois entourant la confidentialité. Ce n'est pas uniquement dans les dossiers de COVID où on n'est pas autorisé à donner de l'information qui permet d'identifier un patient, quel qu'il soit, quelle que soit la situation qu'il ait subie. Ça fait vraiment partie des règles



Les théories du complot ne feront pas dévier le CISSSLAU de sa ligne de conduite: le minimum de détails sera fourni au sujet des cas confirmés de COVID-19 et des décès, pour respecter la dignité des patients.

(Photo Pixabay)

pour assurer la confidentialité et la dignité des gens lorsqu'ils viennent recevoir des soins et des services chez nous. »

« ON NE PEUT RIEN Y FAIRE »

Le CISSSLAU ne craint-il pas qu'alerter la population contre les dangers de la COVID-19, tout en restant très discret sur les cas et décès

confirmés, ne donne des munitions aux adeptes de la théorie du complot et, au final, sape ses propres efforts de prévention?

Marie-Ève Thériault, adjointe au directeur de Santé publique des Laurentides, ne semble pas inquiète outre mesure. « Il y a toujours eu la théorie du complot. On ne peut rien y faire, à part, le plus possible, donner de l'information juste à la population. »

Cliniques de dépistage COVID-19

Mieux vaut prendre rendez-vous

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a prévenu le 16 juillet qu'il recommande fortement à la population de prendre rendez-vous pour un test de dépistage dans les cliniques de dépistage. À noter que la formule sans rendez-vous est toujours possible et que personne ne sera refusé pour un dépistage. Cependant, afin d'éviter une

période indue d'attente, la prise de rendez-vous est fortement suggérée. La population est donc invitée à composer ce numéro pour prendre rendez-vous: 1-877 644-4545. Le CISSSLAU se réjouit de l'augmentation des tests de dépistage, cette mesure permet grandement de prévenir la propagation du virus indique-t-on.

Suite à la conférence de presse du 13 juillet, le CISSSLAU a consenti à ajouter à son bilan quotidien la liste des cas toujours actifs sur le territoire. Au moment d'écrire ces lignes, le 16 juillet, on savait désormais que dix cas étaient toujours actifs sur les 24 cas confirmés dans la MRC d'Antoine-Labelle. Plus au sud, dans la région de Mont-Tremblant et de Ste-Agathe, c'était 33 sur 173. Au niveau de toutes les Laurentides, 295 cas confirmés étaient toujours actifs sur 1 273. 

ACTUALITÉS

Écllosion à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

18 nouveaux cas sont répertoriés

ISABELLE HOULE

ihoule@inmedias.ca

Une grande opération de dépistage de la COVID-19 a été mise en place auprès du personnel à l'hôpital régional de Saint-Jérôme où sévit une écllosion de COVID-19. En date du 13 juillet, 1629 employés, médecins et gestionnaires s'étaient soumis au test. De ceux-ci, 18 personnes ont été déclarées positives.

À ce jour, depuis le 7 juin, un total de 93 usagers et de 99 employés ont contracté la COVID-19. De ce nombre, plusieurs personnes sont désormais rétablies puisqu'il s'agit d'une donnée cumulative depuis le début de l'écllosion survenue au sein de l'hôpital. Ces personnes ont été retirées du travail et remplacées jusqu'à leur guérison afin d'empêcher la transmission indique le CISSS des Laurentides. « Cette situation est prise très au sérieux par notre équipe de direction et par l'ensemble de notre personnel. Nous ne ménageons aucun effort afin de vaincre la COVID-19 dans nos quatre unités en écllosion. Il en va de la santé et de la sécurité de notre clientèle et de notre personnel », a déclaré Rosemonde Landry, présidente-directrice générale.

MESURES

Plusieurs mesures ont été prises afin de lutter contre le virus à l'hôpital régional de Saint-Jérôme, notamment:



En un peu plus d'un mois, près de 200 personnes, employés et patients, de l'hôpital de St-Jérôme ont été déclarées positives à la COVID-19 selon les données du CISSS des Laurentides. (Photo L'Info du Nord - Archives)

- Début du grand nettoyage d'une unité complète de l'hôpital
- Réaménagement de l'auditorium en un vestiaire les employés et les médecins
- Ajout de journées de dépistage pour les employés et médecins
- Ajout de personnel de prévention et contrôle des infections
- Ajout de personnel pour l'hygiène et la salubrité
- Test de dépistage des usagers, dès l'admission
- Surveillance accrue des symptômes auprès des usagers hospitalisés
- Comité opérationnel quotidien de suivi des actions liées à l'écllosion suivie d'un comité avisur spécial de la Direction générale. 🗣️

ACTUALITÉS

Un partenariat pour faciliter le dépistage de la COVID-19

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides souligne la collaboration du Centre de formation professionnelle des Sommets qui a offert gratuitement ses locaux de Sainte-Agathe-des-Monts afin de lui permettre d'y installer une clinique désignée d'évaluation (CDÉ) de la COVID-19 durant plus de sept semaines.

Grâce à ce partenariat, la clinique a pu offrir des services d'évaluation et de dépistage à la population. Les espaces habituellement dédiés à la formation de futurs préposés aux bénéficiaires étaient tout indiqués pour les soins médicaux liés à la COVID-19.

Ce partenariat a permis de faciliter l'accès aux services COVID-19 à la population provenant principalement des municipalités situées entre les villes de Sainte-Adèle et de Mont-Tremblant. Depuis son ouverture, la CDÉ de Sainte-Agathe-des-Monts a reçu plus de 1 600 personnes.

« La clinique a désormais changé d'emplacement afin de permettre au Centre de formation professionnelle de réactiver des activités d'enseignement, notamment pour la formation de futurs préposés aux bénéficiaires qui viendront

prêter main-forte. Néanmoins, au plus criant de la pandémie, nous étions heureux de pouvoir compter sur ces locaux adaptés aux rendez-vous médicaux et dont le bâtiment était annexé à un stationnement assez vaste pour permettre les tests de dépistage de la COVID-19 à l'auto », a déclaré, la présidente-directrice générale, Rosemonde Landry.

La CDÉ de Sainte-Agathe-des-Monts maintient ses activités. Vous pouvez prendre un rendez-vous par téléphone en composant le 1 877-644-4545. 



Cliniques de dépistage de la COVID-19

Mieux vaut prendre rendez-vous

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a prévenu le 16 juillet qu'il recommande fortement à la population de prendre rendez-vous pour un test de dépistage dans les cliniques de dépistage. À noter que la formule sans rendez-vous est toujours possible et que personne ne sera refusé pour un dépistage. Cependant, afin d'éviter une période indue d'attente, la prise de rendez-vous est fortement suggérée. La population est donc invitée à composer ce numéro pour prendre rendez-vous: 1-877 644-4545. Le CISSSLAU se réjouit de l'augmentation des tests de dépistage, cette mesure permet grandement de prévenir la propagation du virus indique-t-on. 

Cliniques de dépistage COVID-19

Mieux vaut prendre rendez-vous

Le Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides (CISSSLAU) a prévenu le 16 juillet qu'il recommande fortement à la population de prendre rendez-vous pour un test de dépistage dans les cliniques de dépistage. À noter que la formule sans rendez-vous est toujours possible et que personne ne sera refusé pour un dépistage. Cependant, afin d'éviter une

période indue d'attente, la prise de rendez-vous est fortement suggérée. La population est donc invitée à composer ce numéro pour prendre rendez-vous: 1-877 644-4545. Le CISSSLAU se réjouit de l'augmentation des tests de dépistage, cette mesure permet grandement de prévenir la propagation du virus indique-t-on.

Maintenant en vigueur

Nouveaux tarifs de stationnement pour les hôpitaux

De nouveaux tarifs de stationnement s'appliquent depuis le 20 juin dans tous les hôpitaux du Québec. Les usagers bénéficient d'une gratuité pour les deux premières heures de stationnement ainsi que d'un tarif maximal quotidien entre 7\$ et 10\$, selon les régions. Cette tarification est applicable dans toutes les installations publiques

du réseau de la santé et des services sociaux, incluant les CLSC. Les centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) offrent un accès gratuit pour deux membres de la famille de chaque personne hébergée. Les stationnements qui sont actuellement gratuits pour tous les visiteurs le demeureront. Les usagers qui doivent fréquenter

régulièrement un établissement pour recevoir des soins, comme des traitements de chimiothérapie ou de dialyse, bénéficieront de tarifs spéciaux. Ces tarifs spéciaux, déjà en vigueur dans certains établissements, seront dorénavant appliqués uniformément dans l'ensemble du réseau. 



CHSLD L.-B.- Desjardins

Anciennement connu comme : Les Résidences Desjardins (St-Sauveur) Inc.

Un merci bien senti!

La direction du CHSLD L.-B.-Desjardins tient à remercier le CISSS des Laurentides, la Santé publique et l'équipe médicale COVID-19 des Laurentides, pour tout le soutien, l'encadrement et le support apporté durant la période d'écllosion qui a frappé notre établissement au cours des derniers mois.

Ce virus a laissé des cicatrices profondes au sein de tous les membres de notre équipe, mais surtout dans le cœur des familles endeuillées qui ont perdu des êtres chers dans des circonstances déplorables et incontrôlables, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

Nous tenons également à remercier les familles de leur précieuse collaboration au respect et à l'application des consignes et directives du MSSS et de la Santé publique, durant la période de gestion de crise imposée par cette pandémie, que nous souhaitons aujourd'hui derrière nous.

Maintenant que les nouvelles admissions sont à nouveau permises, nous serons tout autant rigoureux afin que cette collaboration demeure et persiste.

Merci à vous!



55 Avenue Hochar, Saint-Sauveur 450 227-2241 chslddesjardins.com

P002097-1

ON ROULE POUR UN 2^E APPAREIL IRM À SAINT-JÉRÔME



La Fondation de l'Hopital regional de Saint-Jerome lance la 21e edition de Velo a notre sante, cette activite-benefice, toujours tres attendue et chere au cœur des cyclistes de la region des Laurentides. Cette année, ce sera différent avec la pandémie. SANS RASSEMBLEMENT mais également; aucun frais d'inscription, pas de t-shirt, pas de service de navette, sur le vélo de votre choix et sur le parcours de votre choix! Les participants seront invites a rouler pour amasser des fonds qui serviront a l'achat d'un 2e appareil d'Imagerie par Resonance Magnetique (IRM) pour l'Hopital regional de Saint-Jerome. Les entreprises de la region sont encouragees a creer une equipe et a profiter de cette occasion pour faire bouger leurs employes avec la satisfaction de contribuer a une noble cause. Sur la photo, Claude Le Bourdais, grand cycliste passionne et directeur general chez PFD Avocats qui est partenaire de l'évènement. Pour plus d'informations au sujet de l'evenement, visitez le site internet fondationhopitalsaint-jerome.org

La chronique du maire

Paul
Germain



JUILLET 2020

Maison des aînés et notre vision de nous-même

Plusieurs personnes ont émis des doutes sur la pertinence de la venue d'une maison des aînés à Prévost. Chacun a droit à ses opinions, mais cela

m'amène à me poser les questions suivantes:

La place que nous donnons à nos aînés dans la société est-elle symptomatique de la valeur que nous donnons à la vie en général? La vie de nos gens âgés, mais aussi celle des plus jeunes, à travers le rythme et les valeurs autour duquel nous construisons notre existence, ne mérite-t-elle pas une amélioration non seulement quantitative, mais surtout qualitative? – Voici pourquoi nous pensons qu'il s'agit d'un bon projet.

Une place dans leur milieu pour nos aînés – La plupart des résidents des maisons des aînés seront des personnes avec des problèmes cognitifs. Un univers stable est une clé pour leur bien-être. Le fait d'exporter hors de leur milieu nos personnes vulnérables et de les déraciner dans d'autres villes, dans des CHSLD à taille bureaucratique plutôt qu'humaine, n'est pas propre à assurer à ces gens la stabilité et la sérénité

requis par leur état émotionnel. Le concept des maisons des aînés est l'une des réponses à ces besoins.

Leurs proches aidants ont aussi le droit de vivre près d'eux, sans être toujours sur la route à chercher un stationnement dans les rues d'une ville étrangère. Il s'agit de gains non quantifiables, mais qui ont une portée humaine indéniable.

La maison des aînés créera des emplois – Notre ville regorge de personnes travaillant dans le milieu de la santé. Certains y trouveront du travail près de chez eux, peut-être même à côté de l'école de leur enfant. Leur qualité de vie, le temps gagné en transport, le temps supplémentaire passé en famille et les gains environnementaux ne se quantifient peut-être pas dans le PIB prévostois, mais ils permettront de maintenir la 8e place de Prévost comme ville où il fait bon vivre.

Une venue structurante – La rétention de travailleurs le jour à Prévost augmente l'attractivité de la Ville pour attirer des commerces de proximité qui ont besoin d'une clientèle à toute heure de la journée. La venue de ces entreprises augmentera l'offre commerciale aux citoyens et améliorera la capacité fiscale de la ville.

Choix de l'emplacement – Lors des discussions préliminaires, la ville a suggéré trois emplacements au Centre intégré de santé et service sociaux des Laurentides (CISSS). Le site devait avoir l'égout et l'aqueduc, être facile d'accès et être intégré dans sa communauté. Nous croyons que la présence d'une école et des enfants à proximité n'est pas étrangère au choix du CISSS. De plus, la disponibilité immédiate du terrain et sa cession à titre gratuit par la ville ont été un facteur déterminant.

Pour l'accès au site, deux hypothèses ont été étudiées, soit par la rue Marchand ou par la

Chopin via la rue Mozart. La présence de l'école, d'un ruisseau et de propriétés privées a fait renoncer le CISSS à ce parcours.

Vraisemblablement, cet automne, les rues Mozart et Marchand seront interconnectées, ce qui devrait diminuer de façon importante les allées et venues sur la rue Mozart causées par l'école des Falaises et les autobus scolaires.

Toutes les mesures possibles seront prises pour diminuer la circulation automobile sur la rue Chopin, afin de favoriser l'accès au site par la rue Mozart. Les résidents de la rue Chopin seront consultés afin de trouver ensemble des mesures appropriées pour garder la rue sécuritaire.

Impact sur le milieu et architecture – L'architecture des maisons des aînés est attrayante et les bâtiments sont de taille humaine. La maison accueillera 48 résidents répartis dans quatre ailes de douze chambres. Les repas seront préparés, diminuant ainsi de façon significative les allées et venues.

Comme l'école, à cause de la topographie du terrain, le bâtiment sera beaucoup plus bas que les propriétés et ne bloquera pas la vue des citoyens sur les montagnes.

Le Centre de service scolaire et le CISSS ont entamé des discussions enthousiastes qui nous laissent penser qu'une collaboration étroite entre l'école et la maison des aînés aura lieu, permettant aux enfants de profiter de certains espaces du site.

Le terrain aurait pu abriter des projets privés ou publics avec un impact beaucoup plus important. Nous devons nous assurer que tous les Prévostois puissent grandir, s'épanouir et vieillir dans leur communauté d'appartenance. D'autres projets en ce sens suivront.



Photo : Ministère de la Santé et des Services sociaux

Covid-19

Des nouvelles du CISSS des Laurentides

ÉMILIE CORBEIL – **Le 8 juillet dernier, Sylvain Pomerleau, directeur général adjoint à la santé physique, à l'enseignement et à la recherche au CISSS des Laurentides, a accordé une entrevue au Journal. L'écllosion récente à l'hôpital de Saint-Jérôme tient lieu, selon lui, de rappel à l'ordre: le déconfinement a selon lui amené un certain relâchement dans la population.**

L'importance du dépistage

Malheureusement, le relâchement général dans la population, qui ne touche pas seulement les Laurentides, mais bien tout le Québec selon M. Pomerleau, a causé un désintérêt pour le dépistage depuis un mois et demi. Il s'agit pourtant d'une mesure phare en santé publique qui permet de suivre l'épidémie et de prendre les décisions appropriées, en plus de veiller à diminuer la contagion, puisque chaque cas avéré fait l'objet d'une enquête et d'un suivi.

Monsieur Pomerleau a toutefois indiqué au *Journal* que la courbe, dans les Laurentides, n'est pas en hausse de manière significative pour l'instant, malgré une certaine variabilité journalière. L'histoire ne dit toutefois pas si, derrière l'apparence d'une épidémie sous contrôle, ne se cache pas une hausse importante des cas qui ne font pas l'objet d'un dépistage.

Une situation précaire

À l'hôpital de Saint-Jérôme, en date du 8 juillet, on comptait 75 patients et 30 membres du personnel atteints. Les unités touchées ont été

mises en isolement et un dépistage massif parmi les employés commençait le jour même et était prévu pour durer trois jours.

M. Pomerleau nous a dit craindre que ce dépistage ne porte préjudice à une situation déjà difficile au niveau des ressources humaines. Puisque plusieurs employés risquent d'être testés positifs malgré une absence de symptômes, il est possible que le CISSS manque de personnel dans les prochaines semaines. Le coronavirus est par ailleurs différent des virus plus connus qui peuvent causer des éclussions dans les centres hospitaliers. La gastroentérite, par exemple, provoque une absence de quelques jours seulement, alors qu'un employé atteint du coronavirus sera souvent absent pour deux semaines entières.



Pour trouver les dates des prochaines cliniques de dépistage mobile de la COVID-19, SANS RENDEZ-VOUS – www.santelaurentides.gouv.qc.ca/sante-publique/maladies-infectieuses/covid-19-coronavirus/dépistage-et-évaluation/

Pour M. Pomerleau, il est primordial que les gens comprennent que plusieurs mesures de prévention peuvent être intégrées à la routine ordinaire du quotidien sans pour autant tomber dans la paranoïa.

Les enfants peuvent jouer au parc et dans les modules de jeux sans problème. Il suffit que les parents apportent un peu de gel hydroalcoolique et s'assurent de désinfecter leurs mains avant et après le jeu. Le masque peut et doit être porté dans les situations où une distance de deux mètres est difficile à respecter. Dans la majeure partie des cas, il suffit de le porter dans les commerces, qui sont pour la plupart climatisés, nous épargnant l'odieux de nous couvrir le visage en temps de grande chaleur.

Intégrer les mesures au quotidien

Pour plusieurs, le retour à la vie active rend le respect des directives de santé publique plus difficile. Le temps manque, on se hâte à faire les courses et on oublie de garder nos distances. Les parents de jeunes enfants, à la fin des classes, ont vite compris l'impossibilité de leur faire garder leurs distances à la plage ou au parc. Ils s'inquiètent aussi de la socialisation de leurs enfants alors que le simple fait de jouer avec des amis est considéré comme une menace.

Topolocal, site Internet

Mise à jour sur l'écllosion de COVID-19 à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme

<https://www.topolocal.ca/2020/07/17/mise-a-jour-sur-eclosion-de-covid-19-a-lhopital-regional-de-saint-jerome/>



Photo RIPTB
Francis Lanouette, directeur de la Régie de police de Thérèse-De Blainville.

▼ AIDE DE SERVICE EN ZONE ROUGE

«J'Y AI VU LE MEILLEUR DE L'HUMAIN»

– FRANCIS LANOUILLETTE

«Quand le Days Inn s'est vidé, que les résidents ont été transférés dans leur milieu de vie, ce moment-là a marqué la fin de mon séjour d'un mois comme aide de service. J'étais de retour chez moi. Soudain, je me suis pris à penser à eux. J'ai regardé ma conjointe et je lui ai murmuré: je m'ennuie... Je m'ennuie de mes résidents...», se souvient avec émotion le directeur de la Régie de police Thérèse-De Blainville, pourtant habitué de vivre des situations similaires de par sa profession. Francis Lanouette est l'un des 509 citoyens retenus ayant répondu à l'appel du CISSS des Laurentides pour soulager les travailleurs de la santé en manque d'effectifs dans les milieux de vie où résident les clientèles vulnérables. Cet homme se souviendra longtemps de la COVID-19 pour avoir offert son temps, mais surtout pour avoir vu, entendu et perçu le meilleur de l'humain dans cette aventure.

«J'étais en contact avec le Dr Éric Goyer [directeur de santé publique] et Alain Jutras [directeur adjoint à l'administration des programmes de santé publique] dans le cadre de mon travail quand j'ai compris l'ampleur des besoins du CISSS, précise M. Lanouette. J'ai senti l'appel, le besoin de contribuer personnellement pour une période prédéterminée. Il n'en fallait pas plus pour que, une fois mon nom donné, les ressources humaines valident mon intérêt à m'investir auprès des usagers, des résidents dans le besoin.»

C'était fin mai, début juin alors que la courbe des nouveaux cas était en pente descendante. Francis Lanouette a aussitôt reçu une formation spécifique d'une durée de six jours, offerte par une équipe constituée d'infirmières, d'infirmières auxiliaires et de préposés aux bénéficiaires (PAB). Étant donné son expérience professionnelle en mode intervention auprès de personnes vulnérables, il a été rassuré, car tout lui est apparu fort bien organisé. Sur le terrain, soit au Day's Inn de Blainville en zone jaune et rouge, il était jumelé avec un

PAB, un retraité, un éducateur spécialisé, un enseignant... tous venus prêter main-forte quelques semaines avant lui.

«C'était rassurant et impressionnant de voir des gens issus de tous domaines confondus venir s'impliquer. Même si nous étions plusieurs, il est clair que l'aide manquait, partout. Au fond de moi, je me disais qu'on n'allait pas laisser seuls et en pleine crise ces aînés qui ont bâti le Québec. Il fallait aussi de la relève pour soutenir ceux toujours au front depuis trop de mois déjà. J'espère avoir eu de l'influence comme j'en ai eu sur mon fils, futur infirmier, qui a donné son temps au CISSS de Laval. J'ai vu la beauté humaine, son meilleur côté, autant ces résidents confiants sachant leur sort entre nos mains, que ces travailleurs profondément au service de l'autre. J'ai entendu beaucoup de reconnaissance de l'aide apportée. Les résidents appréciaient le moindre petit geste comme un verre d'eau offert. C'était aussi très intéressant de les écouter se raconter, de constater l'ampleur de leurs expériences. C'était extraordinaire!», témoigne-t-il.

M. Lanouette souligne que les remerciements étaient au rendez-vous, tout le temps, et que, parfois, on gagne beaucoup plus à donner qu'à recevoir... «Chez moi, je me suis découvert des forces ignorées. Si j'ai choisi la profession de policier, je me dis que c'est sans nul doute parce que mon cœur est ouvert à l'appel de mon prochain. J'ai perçu une réelle connexion avec le résident. Je savais que je vivais là un moment privilégié. Quand je jouais aux cartes avec une dame, geste banal certes, mais ce temps partagé n'a pas de prix. Tu éprouves son bonheur. Tu vis l'instant présent avec elle. J'étais assis là et je ressentais que je lui faisais du bien. En parallèle, elle me faisait du bien aussi. Comme citoyen, je tire une très riche expérience de ma petite participation. Comme chef de police, j'aimerais en profiter aujourd'hui et inviter la population: Si vous avez les conditions pour le faire et êtes en mesure de le faire, contribuez!», dit-il.

CISSS DES LAURENTIDES

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides recherche activement des bénévoles pour offrir un accompagnement de transport aux jeunes bénéficiant de ses services. Bien que les parents demeurent les premiers responsables de l'accompagnement de leur enfant, le CISSS des Laurentides doit se tourner vers des bénévoles en accompagnement de transport lorsque ceux-ci ne sont pas en mesure de s'acquitter de ce mandat. Les personnes intéressées doivent posséder leur véhicule et se soumettre à un processus de sélection et de vérification des antécédents judiciaires. Une fois acceptés, les bénévoles reçoivent les informations nécessaires à la compréhension de la mission lors d'une rencontre d'intégration. Renseignements: Anne Paquette au 450 432-2777 poste 78402.

Au moins cinq cas de COVID-19 au tournoi de DEK-Hockey de Mirabel

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/399421/au-moins-cinq-cas-de-covid-19-au-tournoide-dek-hockey-de-mirabel>

Le service transport du CISSS des Laurentides a un urgent besoin de bénévoles

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/societe/399357/le-service-transport-du-ciiss-des-laurentides-a-un-urgent-besoin-de-benevoles>

Le CISSS des Laurentides recommande à la population de prendre rendez-vous

<https://www.lechodelarivenord.ca/actualites/actualites/399169/le-ciiss-des-laurentides-recommande-a-la-population-de-prendre-rendez-vous>

Écllosion de COVID-19 à l'Hôpital de Saint-Jérôme



Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides travaille sans relâche afin d'enrayer l'écllosion de COVID-19 qui a actuellement lieu à l'Hôpital régional de Saint-Jérôme. Bien que la situation semble s'améliorer graduellement, il importe de maintenir les efforts de toutes les équipes en place afin d'éradiquer complètement la présence du virus.

« Cette situation est prise très au sérieux par notre équipe de direction et par l'ensemble de notre personnel. Nous ne ménageons aucun effort afin de vaincre la COVID-19 dans nos quatre unités en écllosion. Il en va de la santé et de la sécurité de notre clientèle et de notre personnel » a déclaré Rosemonde Landry, présidente-directrice générale.

Les équipes sont effectivement à pied d'oeuvre afin de freiner l'évolution du virus à l'intérieur des murs de l'hôpital. Tout le personnel est mis à contribution afin de resserrer la surveillance des symptômes et le respect des meilleures pratiques de prévention.

Par ailleurs, une grande opération de dépistage a été mise en place auprès du personnel depuis la semaine dernière afin d'obtenir un portrait plus juste de la situation et de permettre de mieux agir pour enrayer le virus. En date du 13 juillet, 1629 employés, médecins et gestionnaires s'étaient soumis au test de dépistage. De ceux-ci, 18 personnes se sont révélées infectées par la COVID-19. Ces personnes ont été retirées du travail et remplacées jusqu'à leur guérison afin d'empêcher la transmission du virus.

À ce jour, depuis le 7 juin dernier, un total de 93 usagers et de 99 employés ont contracté la COVID-19.



Mme Rosemonde Landry

De ce nombre, plusieurs personnes sont désormais rétablies puisqu'il s'agit d'une donnée cumulative depuis le début de l'écllosion survenue au sein de l'hôpital.

Cliniques de dépistage COVID-19 Prendre rendez-vous avec le CISSS

Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides recommande fortement à la population de prendre rendez-vous pour un test de dépistage dans les cliniques de dépistage. À noter que la formule sans rendez-vous est toujours possible et que personne ne sera refusé pour un dépistage. Cependant, afin d'éviter une période indue d'attente, la prise de rendez-vous est fortement suggérée.

La population est donc invitée à composer ce numéro pour prendre rendez-vous : **1 877 644-4545**. Le CISSS des Laurentides se réjouit de l'augmentation des tests de dépistage, cette mesure permet grandement de prévenir la propagation du virus.

TIRAGE-ARGENT DE LA FONDATION MANOIR SAINT-EUSTACHE

La Fondation Manoir Saint-Eustache a procédé à son tirage-argent mensuel de l'année 2020, le 8 juillet dernier. Les gagnants sont Anick Dorion de Deux-Montagnes (premier prix de 900 \$), Marc Perron de Saint-Eustache (deuxième prix de 375 \$) et Johanne Grenier de Saint-Eustache (troisième prix de 170 \$). La Fondation Manoir Saint-Eustache félicite les gagnants et tient à remercier Lorraine Lapierre, qui a vendu les trois billets gagnants du mois de juillet. Prenez note que le prochain tirage-argent aura lieu le 12 août. Bonne chance à tous!

TRANSPORTEURS BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Le CISSS des Laurentides
recherche des bénévoles
en accompagnement
transport souhaitant
s'impliquer auprès
de jeunes en offrant
de leur temps.

Si vous possédez
un véhicule et que vous
êtes intéressés, veuillez
communiquer au
450 432-2777,
poste 78402
afin d'obtenir de plus
amples informations.



Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides

Québec 

Un 8e cas de COVID-19 associé au tournoi de Dek-Hockey de Mirabel est confirmé

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/321411/un-8e-cas-de-covid-19-associe-au-tournoi-de-dek-hockey-de-mirabel-est-confirme>

Cas de COVID-19 dans un tournoi de Dek-Hockey de Mirabel : plus de 300 personnes visées par l'avis de la santé publique

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/321020/cas-de-covid-19-dans-un-tournoi-de-dek-hockey-de-mirabel-plus-de-300-personnes-visees-par-lavis-de-la-sante-publique>

COVID-19 : bilan laurentien du lundi 20 juillet

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/320923/covid-19-bilan-laurentien-du-lundi-20-juillet>

COVID-19: un avis à se faire tester est lancé pour les participants d'un tournoi de Dek-Hockey.

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/320868/covid-19-un-avis-a-se-faire-tester-est-lance-pour-les-participants-dun-tournoi-de-dek-hockey>

Hausse des cas | 834 personnes combattent la COVID-19 actuellement dans les Laurentides

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/320306/hausse-des-cas-834-personnes-combattent-la-covid-19-actuellement-dans-les-laurentides>

Appel lancé pour les tests de dépistage dans les Laurentides | La prise de rendez-vous fortement recommandée

<https://www.cime.fm/nouvelles/sante/320246/appel-lance-pour-les-tests-de-depistage-dans-les-laurentides-la-prise-de-prendre-rendez-vous-fortement-recommandee>

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 21 juillet 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web - bilan 2020.07.21 -
_.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_-_bilan_2020.07.21_-__.mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 20 juillet 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web - bilan 2020.07.20 -
_.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_-_bilan_2020.07.20_-__.mp3)

Cas de COVID-19 au tournoi de DEK-Hockey de Mirabel : la santé publique demande aux joueurs et spectateurs d'aller se faire dépister

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web -
_dek_mirabel_2020.07.20 - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_-_dek_mirabel_2020.07.20_-__.mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 17 juillet 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web - bilan 2020.07.17 -
_.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_-_bilan_2020.07.17_-__.mp3)

Bilan de la pandémie de COVID-19 du 16 juillet 2020

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web - bilan - .mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/web_-_bilan_-__.mp3)

Cliniques de dépistage COVID-19: le CISSS des Laurentides recommande à la population de prendre rendez-vous

[http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/depistage - depistage -
_2.mp3](http://www.cflo.ca/sites/default/files/nouvelles_audio/depistage_-_depistage_-_2.mp3)